

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, rue Notre-Dame, 1040 et 1042

La Patrie

PROGNOSTICS POUR LES PROCHAINES

vingt-quatre heures

Toronto, 7.—Temps beau et très doux : 8

22e ANNEE — No 38 — HUIT PAGES

MONTREAL, LUNDI, 9 AVRIL 1900

LE NUMERO: UN CENTIN

Nouvelles peu Encourageantes

LES SUCCES PARTIELS DES TROUPES ANGLAISES SONT CONTREBALANCES PAR DES ECHECS SUBIS DANS D'AUTRES RENCONTRES

Lord Roberts ne peut avancer avant d'avoir reçu des vêtements plus chauds pour ses hommes dont un bon nombre sont atteints de pneumonie

LA GUERRE

Le président Steyn dit que la fin est proche

Une dépêche de Londres en date du 9 courant, dit :

Dans un discours prononcé au Volksraad à Kromstadt, mercredi, le président Steyn parlant de la correspondance avec lord Salisbury, dit : "Les destinées des républiques est entre de meilleures mains que celles du gouvernement anglais. Elle dépend des peuples de France, de Russie et d'Allemagne, qui demandent l'intervention. La guerre sera bientôt terminée."

"S'il est vrai, ajoute-t-il, que des prisonniers boers ont été expédiés à Sainte-Hélène, personne ne pourrait nous accuser de cruauté si nous confinions les prisonniers anglais dans les derniers dessous des mines de Johannesburg."

CAPTURE IMPORTANTE

Une dépêche d'Alwal-Nord (Colombie du Cap) en date du 8 courant, rapporte :

La garnison de Wepener a fait cinq prisonniers boers et s'est emparé de quatre cents fusils. Les Fusiliers royaux irlandais se sont emparés de Rouxville sur Beestekraal, (ravin au bétail). Des Boers ont été vus à l'est et à l'ouest de Rouxville. Quelques-uns se sont même avancés jusqu'à quinze milles sur la rivière Orange.

Les citoyens d'Alwal-Nord ont formé une garde. Une dépêche de Lourenço Marques, en date du 9 courant, dit :

On apprend du Kral de Sobobo, que le chef Sobobo a été massacré et que toutes ses femmes sont prisonnières, liées ensemble. En l'absence de la loi de l'homme blanc, l'inquiétude va croissant dans le pays qui est dans un état voisin de la terreur. Les indigènes ont été menacés et, dans un district, ils ont été tués. Un message de Bromersdorp, Swaziland, dit que les Boers font des cadeaux à la reine et demandent la permission de traverser la Swaziland armés.

M'Quezie, le fameux vieux chef Wwasi, et deux femmes de sa maison, avec leurs bébés, ont été tués au kral de M'Quezie. Le kral a été pillé et brûlé et les fils du chef, prisonniers. Des bandes d'indigènes et swasis, parcourent le pays, faisant la maraude.

Ce correspondant a trouvé le fils de M. M'Quezie, sous la garde de deux indigènes, qui avouent avoir tué le chef sur l'ordre de la reine du Swaziland.

WALLACE FILS GRAVEMENT MALADE Une dépêche de Woodridge en date du 8 courant a été reçue par M. Wallace, à Ottawa.

Capetown, 7. Ottawa. Je regrette de devoir vous communiquer le télégramme suivant reçu du colonel Ryerson. Bloemfontein. Wallace, fils de l'hon. Clarke Wallace, gravement malade de fièvre entérique, il reçoit tous les soins possibles.

(Signé) MILNER. LES BOERS ANNONCENT UN NOUVEAU ECHEC DES ANGLAIS

Une dépêche de Prétoria en date du 6 courant, dit :

Le général Dewet a attaqué et battu une forte colonne de cavalerie anglaise à Dewet's Bop, au sud-est de Bloemfontein. S'emparent de 450 prisonniers et d'une grande quantité de munitions et de fournitures militaires, et infligent à l'ennemi de lourdes pertes.

Les pertes des Français ont été, dit-on, de deux tués et quatre blessés, et de neuf des autres colonnes.

LA MISSION DU GENERAL GATACRE AU SUJET DES 5 COMPAGNIES DE PRISONNIERES A REDDERSBERG

Une dépêche de Bothany (Etat Libre) en date du 5 courant, dit :

Les cinq compagnies d'infanterie anglaise surprises par la garnison de Reddersberg, à leur passage par le pays via De Wet's Bop, se sont défendues avec courage, mais les Boers ayant trois canons de campagne, et les Anglais n'en ayant pas, ces derniers ont été forcés de se rendre.

Le général Gatacre est arrivé trop tard. Le général Gatacre est revenu à Bothany sans avoir trouvé aucune trace de l'infortunée colonne anglaise capturée par la garnison de Reddersberg.

Il est impossible d'évaluer les pertes anglaises, mais il est probable qu'elles sont considérables. LA SITUATION DE BULLER

goutor de Biggarsberg, et se proposent, dit-on, de déborder le général Buller par une attaque en force par voie de Helpmakaar. Leur plan étant connu, ils ne prendront pas Buller à l'improviste.

Les Boers déclarent que les colonnes de Colberg et de Stormberg, comptant 6,000 hommes et 10 canons, ont atteint Kromstadt.

Parlant à Wynberg, à un meeting en faveur de l'annexion, le 6 avril, l'ex-premier ministre sir John Gordon Sprigg a déclaré qu'il tient d'un membre de l'Afrikaner Bond, arrivé de Prétoria, que les chefs de la République comptaient au commencement de la guerre sur le concours de 45,000 colons. Il a appris qu'il existait des documents compromettants pour un certain nombre des principaux colons dans des machinations avec le gouvernement des deux républiques.

EN CORPS BOEL DE 200 HOMMES FAIT PRISONNIER Une dépêche de Carnaxoon (Colombie du Cap) en date du 8 courant, annonce que :

Deux cents Boers, ignorant l'occupation de Kenhardt par sir Charles Parsons, ont été faits prisonniers par les Anglais en arrivant en cette ville. L'artillerie canadienne est revenue de Van Wyksdorp.

EVASION D'UN ECLAIREUR AMERICAIN Une dépêche de Londres en date du 8 courant nous apprend que le franc-tireur américain F. R. Burnham, fait prisonnier près de Thaba N'Chu, s'est échappé. Après avoir erré pendant deux jours il a finalement réussi à atteindre le camp du 12e Lanciers, où il est arrivé très fatigué. Il dit que les Boers sont bien décidés, mais qu'ils se rendent compte du fait que leur défaite est inévitable.

ENCORE UN COUP DE FILET DES BOERS PRES DE BLOEMFONTEIN Une dépêche de Prétoria en date du 8 courant nous apprend qu'il est officiellement annoncé en cette ville, qu'à l'armée de Bloemfontein, les troupes républicaines ont capturé onze officiers et 362 hommes, onze canons et wagons et des mules.

EVASION DE PRISONNIERS BOERS AU CAP Une dépêche du Cap en date du 8 courant dit :

Vendredi, un des prisonniers boers qui tentaient de s'évader a été tué et un autre blessé. Un troisième a été repris, sous 14 manchettes à l'appel. Des sentinelles ont été placées en différentes parties de la ville et une garde sévère établie à la gare du chemin de fer.

LA RETRAITE DES CARABINIERS ROYAUX Une dépêche d'Alwal nord en date du 7 avril dit :

Les Carabiniers Royaux qui battent en retraite depuis Rouxville sont arrivés ici sains et saufs. Leur retraite a été protégée par un détachement envoyé par le général Brabant, qui, à son tour, a battu les Boers dans leurs espérances et interrompu leur mouvement ayant Rouxville pour objectif.

Le lieutenant Bonsey et deux hommes du détachement Brabant des Borden Horse manquent à l'appel. Deux Boers ont été tués dans le combat d'arrière-garde.

On dit qu'une forte colonne boer est à Walse Kop, 14 milles à l'ouest de Rouxville.

LES BOERS N'APPRÉHENT PAS DE VILLEBOIS-MAREUIL A SA VERTUEBLE VALEUR

Le correspondant du "Daily Mail", à Bloemfontein, parlant de la mort, à Boshof, du général de Villebois-Mareuil, commandant de la légion française de l'armée boer, dit :

"C'était un beau spécimen du beau sabreur français, brave, audacieux, intelligent, aimant la guerre, et avec cela gentilhomme raffiné, écrivain savant, presque grand écrivain. C'était un type de trop haute valeur pour être compris par les Boers qui méprisaient ouvertement ses avis et lui désobéissaient."

C'est lui qui avertit le général Cronje que lord Roberts allait le prendre en flanc. Cronje répliqua avec colère : "Les Anglais ne quittent jamais le chemin de fer." L'officier français insista, disant qu'il était évident que les Anglais avaient l'intention de déborder les Boers. Alors Cronje cria : "Enfant, tenez-vous tranquille, j'étais soldat alors que vous n'étiez pas encore né."

PRISONNIERS BOERS A BOSHOF-INHUMATION DE VILLEBOIS-MAREUIL Une dépêche de Boshof en date du 7 courant dit : Parmi les soldats boers faits prisonniers par les Anglais et amenés ici aujourd'hui, se trouvent plusieurs Français. Ils étaient tous mouillés et éreintés.

Lord Methuen a félicité ses hommes sur leur conduite. Les capitaines Boyle et Williams de la Yeomanry, et le général de Villebois-Mareuil, ont été inhumés avec les honneurs militaires.

CE QUE COUTE LA GUERRE M. Isaac N. Ford, correspondant londonien de la "Tribune", dit :

"Les débats parlementaires continuent à être tristes et monotones. Les renseignements fournis à la Chambre des Communes ne permettent pas d'évaluer le coût total de la guerre."

Quatre millions dépensés de septembre à avril, il faudra payer pour l'année plus de £60,000,000 durant les prochains douze mois, sans compter le rapatriement des troupes.

Les évaluations des dépenses pour bateaux, chevaux, fourrage et provisions sont extraordinairement élevées, mais c'est le secret de polichinelle que les prix des entrepreneurs ont été anormalement élevés. Il n'y a probablement pas moyen d'empêcher cela, mais les experts militaires admettent que le gouvernement paye trop cher pour le fret, pour les provisions, le fourrage, etc., et que les entrepreneurs font d'immenses fortunes.

Il n'y a pas de scandales dans les achats, mais le marché est maigre, et les vendeurs dictent leurs conditions. Des aventures identiques arrivent à tous les gouvernements en temps de guerre, mais John Bull est exceptionnellement sensible au reproche de payer plus que ce qu'exige la justice et l'équité.

BOMBARDEMENT DE FOURTEEN STREAMS Une dépêche de Warronton en date du 7 avril, dit : Les Anglais ont bombardé Fourteen Streams, qui était occupé par une colonne boer.

Ce matin les Boers ont mis en batterie un canon de gros calibre avec lequel ils ont ouvert un feu inoffensif. Une vive fusillade a été entendue pendant la journée. Les Anglais ont lancé 37 obus de lyddite et schrapnels sur les positions boers, réduisant leur artillerie au silence et chassant les éclaireurs.

UN FRERE DE STEYN PRISONNIER Une dépêche de Bloemfontein, en date du 7 dit :

Un autre des frères de M. Steyn, fait prisonnier près de Karee Siding est arrivé ici aujourd'hui.

MEXAIE DE REPRESAILLES ABBRESSES AUX PRESENTS

Une dépêche de Bloemfontein en date du 8 courant dit :

Les prétendus mauvais traitements infligés aux paysans qui ont mis bas les armes ont donné lieu à la naissance du "Friend of the Free State - L'Ami de l'Etat Libre," un petit journal publié par les correspondants militaires sous le contrôle des autorités du jour. Voilà ce que dit cette feuille. Quand les comptes seront réglés, les auteurs de ces outrages seront punis. Nous faisons preuve de tolérance et de libéralité envers les rebelles, et sommes en droit d'exiger que les chefs de l'ennemi suivent notre exemple.

"Tout acte de cruauté ou d'inhumanité envers les deux belligérents sera sévèrement puni par eux."

LA SITUATION A BLOEMFONTEIN Une dépêche au "Daily Mail", nous apprend que :

Tout est tranquille à Bloemfontein. Les renforts et des chevaux nous arrivent journellement et nous nous préparons à lutter. Londres, 9. — Le correspondant du "Morning Post" à Bloemfontein écrit :

Bloemfontein n'est pas en danger, quoique l'ennemi puisse détruire les communications télégraphiques et même couper le chemin de fer. "Plusieurs citoyens ainsi que lady Bontick et lady Edwars Cecil, récemment arrivées de Capetown, sont partis aujourd'hui conformément à un ordre général donné par les autorités."

Des Boers ont été vus en nombre dans le voisinage de Wepener, au nord de Smithfield, dans l'Etat Libre d'Orange, où ils menacent les troupes du général Brabant, qui se trouvent en majeure partie à Wepener. Une dépêche de cette ville dit que l'ennemi, n'osant risquer une attaque de front, essaie de contourner les positions anglaises en traversant la frontière du pays des Basutos par une route le long de la rivière (l'Indus) et débouchant au sud de Wepener. Le sous-commissaire Griffiths, avec un détachement de police, est parti, vendredi, de Maseru, au nord de Wepener, pour le territoire où les Boers sont sur le point de pénétrer. Les indigènes employés au chemin de fer à Bloemfontein, quittent leur poste pour aller protéger leurs foyers.

Les habitants de Maseru rapportent que les Boers font preuve d'une activité fiévreuse dans cette partie de l'Etat Libre.

RUMOURS ALARMANTES Il est rumour à Capetown que les fils télégraphiques sont coupés d'hier (dimanche), et que les Russards envoient au secours des Carabiniers Royaux irlandais, ont disparu.

Une dépêche boer dit que des batteries ont été fabriquées pour la Légion étrangère, commandée par le général de Villebois-Mareuil.

Les Boers se vantent que les colonnes de Stormberg et de Colberg, comptant 6,000 hommes, avec 10 canons et 750 wagons, sont en sûreté.

Un récit boer de l'affaire de l'aqueduc de Bloemfontein, dit :

"Le col. Broadwood évacua Thaba N'Chu à cause de l'avance du commandant Ollivier, qui venait du sud. Les troupes fédérales ont trouvé le camp ennemi paisiblement endormi. Le général Duvet a immédiatement placé hommes et canons de manière à entourer les Anglais qui n'ont pas eu le temps de revenir de leur surprise. Le franc-tireur américain Burnham, rend témoignage de l'inévitablement vite avec laquelle se meuvent les colonnes boers, et de leur facilité à transporter leur artillerie."

Les Boers déploient de plus en plus d'activité dans le Natal, mais rien n'indique que le général Buller fasse quelque mouvement. Mafeking était encore assiégée le 1 avril.

LA DIVISION DE RHODESIE SOUS LES ORDRES DE SIR FRED. CORRIINGTON. Le correspondant londonien du "Post" dit :

Le but et la destination de la division de Sir Frederick Corrington, la "Rhodesia fighting force", actuellement en route, pour Beira, sont établis comme suit, par les autorités impériales.

Le président Kruger et M. Leyds ont, disent les ministres anglais, impété chaque semaine, par la baie Delagoa, une moyenne de 300 volontaires européens. La guerre finie, ces hommes, au nombre de quelques milliers, et beaucoup de Boers, chercheront un refuge, pense-t-on, dans les vastes solitudes du nord, où la Chartered Company a fait ses opérations.

Pour que la Rhodesie ne devienne pas une Absacé, il faut qu'une forte garde soit placée aux gorges de Limpopo, afin d'arrêter ces émigrants au passage. Corrington et sa division seront cette garde.

Lorsque cette division arrivera à Limpopo, elle sera à bonne distance stratégique de Pretoria, et pourra servir de capitale à reculer lorsque Roberts marchera sur elle par le sud.

CAPTURE DES CARABINIERS ROYAUX Une dépêche de Bloemfontein en date du 5 courant et marquée "retardée dans la transmission", dit :

Les Carabiniers Royaux Irlandais ayant parcouru le parti orientale de l'Etat Libre, ramassant des armes, entraient à Bothany, mardi, lorsque le chemin leur fut barré par une colonne boer appuyée de trois canons, mis en batterie. Les Irlandais se retranchèrent, tandis que l'infanterie montait longeaient les deux flancs, pour constater qu'il était impossible d'échapper.

Les Boers ouvrirent le feu d'artillerie et le mousquet. Les Anglais ripostèrent modérément, ménageant leurs cartouches en attendant le secours.

Les Boers approchant lentement, entretenant un feu intermittent pendant la nuit de mardi, mais ne tentant d'enlever les retranchements anglais que le mercredi, alors que les Irlandais souffraient beaucoup du manque d'eau et de nourriture. Ils n'avaient plus une cartouche en ce moment. Constatant que rien n'indiquait qu'il leur viendrait du secours, ils se rendant, après avoir combattu près de trente heures. Ils eurent dix hommes tués et plusieurs blessés. Parmi les prisonniers, est le capitaine Tennant, chef du service des renseignements dans l'armée de Gatacre.

LE COMBAT DE RAMATHLABAMA Une dépêche de Londres en date du 9 courant dit :

Une version d'origine boer et relative au combat entre les Boers et les troupes du colonel Plumer dit que quatre officiers et trente hommes ont été faits prisonniers à Ramathlabama. Il paraîtrait que les noms de Cecil et Granville, que l'on supposait d'abord connus étant les noms de deux officiers capturés, auraient dû être liés et ne forment que le nom d'un officier.

LA NOURRITURE A MAFEKING Une dépêche de Prétoria en date du 8 courant dit :

"Depuis le 1er avril, le pain manque à Mafeking. La garnison souffre beaucoup du manque de ce aliment qui est remplacé par une mixture sans nom d'avoine, de bran et de farine avariée. Cet article est décrit comme suit, grossier en substance, brun comme du pain d'épices et dur comme du pin de Norvège."

RENFORTS POUR BLOEMFONTEIN Une escouade d'artilleurs du cuirassé d'escadre "Monarch" est partie de Capetown pour Bloemfontein vendredi.

LA SITUATION A BLOEMFONTEIN Tout est calme ici. Les chevaux de trait et de somme arrivent avec des renforts et les préparatifs pour la marche en avant sont poussés avec activité.

Mardi dernier, la plupart des régiments historiques, tels que les "Scots Greys", les "Dragons et lanciers d'Inniskilling" étaient dans l'impossibilité de mettre en ligne cent hommes montés. Les chevaux d'artillerie étaient très rares.

Le correspondant du "Daily News" à Bloemfontein dit :

Elles ont soin d'éviter la rencontre des corps d'armées anglaises. La retraite des Fusiliers irlandais de Rouxville à Alwal, enlevée au général Brabant ses communications avec l'armée anglaise.

Ce général commande 2 à 3,000 colons et occupe une position excellente pour la défensive, mais il paraît corné par les Boers.

Les communications par télégraphe et chemin de fer sont unanimes avec Bloemfontein.

La dernière dépêche de lord Roberts était datée du 6 avril.

Les dernières nouvelles "officieuses" annoncent l'arrivée de chevaux et de 2 régiments de cavalerie.

Lords Roberts a avec lui 15,900 hommes montés.

PANS L'ETAT D'ORANGE La situation est très complexe et difficile à bien définir. Les journaux qui ne sont pas ceux des continentes généraux critiquent vertement la conduite tenue en ce moment.

PILLAGE DE L'ETAT D'ORANGE Une dépêche de Maseru en date du 7 dit : L'année boer forte de 10,000 hommes qui était massée, la semaine dernière près de Ladybrand après s'être emparé de Thaba-N'Chu et de l'aqueduc de Modder River, s'est divisé en plusieurs détachements importants et se livre au pillage.

On s'attend à un engagement prochain entre les troupes du général Brabant et les Boers.

HOMMES ENTREPRENANTS Ils font l'acquisition d'un important établissement de bijouterie qui seront complètement renouvelé

Les stocks de bijouterie de M. J. B. Williamson, rue Notre-Dame et Ste-Catherine, viennent de changer de main. Les nouveaux acquéreurs ont fait une excellente transaction, car ils n'ont payé que 37 1/2 cents dans la pasties pour un assortiment qui certainement est de premier choix. Le but des acheteurs est de se défaire immédiatement de ces marchandises afin de faire place pour une nouvelle installation et de faire les réparations voulues au magasin pour en faire l'un des plus beaux du genre, au Canada.

Les propriétaires dans le but d'écouler le stock au plus vite ont décidé de le vendre par échant. Les échantons ont lieu deux fois par jour, à 2:30 et à 7:00 hrs p. m. L'assortiment comprend les bijouteries et les marchandises les plus fashionable, tels que diamants, montres, horloges, articles galvanisés, verre coupé, argenteries, bijoux, miroirs, cadres pour portraits, articles de fantaisie, objets d'art, le tout sera vendu sans réserve.

Une visite vous convaincra que l'assortiment est l'un des plus beaux et des plus choisis de Montréal.

Les nouveaux propriétaires du magasin de J. B. Williamson étaient autrefois de grands marchands de bijoux et avaient des magasins à Halifax, Winnipeg et Toronto. Ils se sont d'faits de ces établissements pour concentrer toutes leurs affaires à Montréal, la métropole du Canada.

Les propriétaires ont des relations commerciales sur les marchés canadiens et américains, ainsi que ceux de Suisse, d'Italie, de France et d'Angleterre. Nous sommes heureux de pouvoir souligner la bienvenue aux nouveaux propriétaires. Il n'y aura jamais trop d'hommes entreprenants; par nous, c'est grâce à eux si les étrangers aiment à venir acheter leurs bijoux et autres articles de toilette par nous. Ce ceux qui ont besoin de bijoux à bon marché profitent de ces échantons et n'oublient pas le magasin J. B. Williamson, 2350, rue Ste-Catherine.

(Dépêche spéciale) Ottawa, Ont., 9.—George Mercer, barbier, 29 ans, demeurant à New Edinburgh, a tenté de se suicider, dimanche matin, en se coupant la gorge avec un rasoir. Il s'est fait deux blessures béantes, une de quatre pouces de profondeur et l'autre de deux. Il devint ensuite violent et l'on dut lui attacher les bras et les jambes pour l'empêcher d'achever son crime.

La police fut appelée et Mercer fut transporté au poste où il essaya de se détacher les mains afin de s'ouvrir de nouveaux les plaies.

L'abus des liqueurs l'a rendu fou. Il comparaitra en cour de police.

Les usines de glucose et les usines électriques de Cardinal, ont été consumées dimanche matin. Les pertes sont de \$150,000.

Le shérif Coutlée, premier shérif du district d'Ottawa, est décédé hier, à Aylmer, à l'âge de 89 ans.

Le fils de l'hon. Charlie Wallace est atteint des fièvres entériques à Bloemfontein.

LES ERREURS SONT IMPOSSIBLES Grâce au système perfectionné que nous suivons pour composer nos médicaments et pour remplir nos prescriptions, nous ne commettons jamais d'erreurs.

Nous garantissons en même temps et la pureté et la qualité de nos drogues et nos prix modérés donnent une universelle satisfaction. Notre assortiment d'articles de toilette vous intéressera.

Le Géléri Composé de Paine, celui qui guérit, est toujours en magasin. Depuis un grand nombre d'années, cette merveilleuse médecine a commandé l'attention du monde entier, par ses guérisons rapides et permanentes. Venez chez nous directement pour le Géléri Composé de Paine.

T. E. HUOT, pharmacien, 1034 Ste-Catherine, Montréal, 5-12-19-26-30-16-23-30

LA GLACE EN MOUVEMENT

La débacle commence ses opérations et donne un quart d'heure d'alerte à Montréal

LES NOUVELLES DES AUTRES LOCALITES

À six heures, hier soir, le pont Rivrain, s'est rompu et la glace s'est mise en mouvement. La clairière qui se trouvait est face de la ville est maintenant complètement bouchée.

La cause du mouvement a été la forte poussée de la glace en haut du pont Victoria, dans la baie de La Prairie. Aussitôt l'eau monta de 31 pieds 8 pouces à 32 pieds 4 pouces, ce qui fait que le fleuve a monté de 10 1/2 pieds au-dessus du niveau ordinaire.

Un moment, on a craint une inondation dans les quartiers les plus bas de la ville, et des centaines de curieux s'étaient rendus hier sur le pont Victoria, pour assister à la débacle. Mais il n'y a eu rien d'anormal. Dans les environs de l'île Ste-Hélène, néanmoins, il y a de petites montagnes de glace.

Il n'y a pas encore d'inondation à craindre, à moins que le pont de glace du lac St-Louis, ne se mette subitement en mouvement.

Il y a un bon nombre d'hommes aux casernes des pompes, prêts à toute éventualité. Aussitôt que l'eau a commencé à monter, hier soir, toutes les pompes ont été mises en action en pleine pression.

Il n'y a pas de changement aujourd'hui, dans l'état de la glace, si ce n'est que l'eau a monté un peu. Voici quel est l'état de la glace dans les différentes autres localités.

Sorel, 9. — L'eau a monté de 14 pouces, depuis samedi.

La glace demeure à peu près dans la même condition. Pointe-Fortune, 9. — La glace n'est plus bonne pour la traverser.

Berthier, 9. — Les voitures traversent encore à Sorel, hier. Châteauguay, 9. — La glace tient encore.

Valleyfield, 5. — La glace tient encore. Trois-Rivières, 9. — La glace s'est rompue en face de la ville, samedi après-midi, mais ne s'est assez mise en mouvement que pour laisser un espace libre pour traverser à Doucet's Landing. L'eau monte et couvre les quais.

Boucherville, 9. — Il y a plusieurs éclaireurs dans le pont de glace. Batican, 9. — Le chenal est clair de glace depuis Champlain jusqu'aux Grondines.

Rigaud, 9. — La traverse est fermée. Hudson, 9. — La glace tient encore et la traverse est bonne.

Ce matin, vers 11 heures, la glace s'est mise en mouvement, en face de la ville. Mais elle s'est arrêtée peu après. Cependant ce mouvement, si peu prolongé qu'il ait été, a fait monter l'eau de deux pieds et un pouce.

Actuellement, tout le fleuve est littéralement couvert de glace; il n'y a pas la moindre éclaircie. La glace s'est mise en mouvement à La Prairie, ce qui aurait fait retourner la glace à Montréal.

LE COMMERCE DE MONTREAL

Une augmentation de \$306,560 en 1900

La valeur des marchandises entrées pour la consommation durant le mois de mai 1899 a été de 83,418,723 durant le mois de mars 1900 a été de 84,724,283

Table with 3 columns: Article, 1899, 1900. Rows include Cotton ouvré, Articles de fantaisie, Fruits de tout genre, etc.

Total articles imposables \$2,406,004 \$2,493,194. Articles en franchise 994,001 1,219,808. Or et argent monnayés et en lingots 13,688 7,281.

UN FORGENE

Tente de s'oter la vie à la suite de copieuses libations

Mort du premier shérif du district d'Ottawa

Le bureau des détectives a été informé de la disparition mystérieuse d'Olivine Gamelin, 16 ans, domiciliée au No 77 de la rue St-Maurice.

Reçemment Olivine avait déclaré à certaines personnes que quand elle quitterait le toit paternel, elle se désoluerait de manière à ne pas être reconnue par les détectives qui en lanceraient à ses trousses.

La jeune disparue a 5 pieds, 3 pouces et est brune. Les personnes qui l'auraient prises à leur service sont priées d'en informer le père, M. Joseph Gamelin.

L'exposition universelle le dimanche. Une dépêche de Paris, en date du 8 courant, dit : Les autorités françaises ont décidé que toutes les expositions devront être ouvertes à la visite du public le dimanche.

LE CANAL DE NICARAGUA. Une dépêche de New-York en date du 9 courant dit : Le fonctionnement du gouvernement à déclarer qu'un arrangement a été conclu entre les Etats-Unis et les gouvernements de Costa Rica et Nicaragua pour l'acquisition, par les Etats-Unis d'une bande de territoire d'une largeur de 10 milles, s'étendant de Britz à Greytown et dans laquelle le canal interocéanique de Nicaragua serait creusé.

Enfin il est demain que la Dame Blanche fera son apparition.

ESCAPADE

Olivine Gamelin disparue depuis une semaine

Elle semblait préméditer de desert le foyer paternel

Le bureau des détectives a été informé de la disparition mystérieuse d'Olivine Gamelin, 16 ans, domiciliée au No 77 de la rue St-Maurice.

Reçemment Olivine avait déclaré à certaines personnes que quand elle quitterait le toit paternel, elle se désoluerait de manière à ne pas être reconnue par les détectives qui en lanceraient à ses trousses.

La jeune disparue a 5

EFFROYABLE CALAMITE

La petite ville d'Austin, Texas, submergée et plusieurs de ses habitants se noient

Une rivière d'un mille de largeur se fait jour à travers une digue et envahit toutes les habitations

Austin, Texas. 9. — Une grande calamité s'est abattue sur notre localité. Une rivière d'un mille de largeur gonflée par une inondation épouvantable, a envahi la partie basse de la ville, et sème la mort et la destruction sur tout son parcours. Outre les propriétés détruites, on calcule que 30 à 40 personnes ont péri, et les rapports qui viennent des tribunaux sont loin d'être rassurants.

La grande digue de la rivière Colorado s'est brisée samedi à midi sous l'énorme pression de l'eau et des débris de toutes sortes, et avec un bruit formidable, a écarté tout ce qui se trouvait dans la vallée du bas de la ville. Le pouvoir électrique a été enlevé et huit hommes qui y travaillaient se sont noyés.

Mardi dernier, la pluie a commencé à tomber par torrents et tout l'écoulement des eaux se faisait par la rivière Colorado qui se trouvait dans le district inondé et après quarante-huit heures de pluie, la rivière avait monté de 40 pieds. A la pointe du jour, hier, il devint évident que la situation était critique, la rivière continuait à monter et rapidement que la digue et les maisons situées plus bas étaient considérées comme devant être la première proie des flots en furie.

Le désastre est arrivé un peu après 11 heures, quand un orage commença à se lever en courroux se fit entendre vers le centre de la digue, et les flots s'élevèrent à une hauteur s'élevèrent dans cette espace de soixante pieds de profondeur. C'est à ce moment que huit des employés du pouvoir électrique furent submergés, pendant qu'ils étaient au travail.

La destruction de la digue causa la plus grande consternation dans la ville. Les compagnies de télégraphe envoyèrent immédiatement des avis, des courriers à cheval furent aussi dépêchés dans la vallée située au bas de la ville, mais les flots rugissants allaient plus vite que les courriers et

plusieurs maisons et leurs occupants furent pris par surprise.

En un clin d'œil, toutes les vallées au sud et à l'ouest d'Austin, de même que la partie basse de la ville, furent inondées. Un groupe de blancs, au nombre d'environ trente personnes, a été arrêté à quelques minutes avant la rupture de la digue, et n'ont pas été reçus depuis. Un homme qui essayait de traverser le chemin qui conduisait au port au moment où l'immense vague est partie a été emporté par le torrent à son cheval et sa voiture et il n'a pas été revu depuis. Une famille de six personnes qui demeurait dans la vallée au sud de la ville a péri dans les eaux. On estime à au-delà de cent le nombre des maisons détruites et les pertes sont considérables. La rupture de la chaussée a occasionné la destruction des anciens bâtiments de l'acqueduc en bas de la ville et hier soir, il y avait à cet endroit quinze pieds d'eau tandis que la ville était plongée dans l'obscurité la plus complète.

Trente mille personnes au moins sont venues visiter les ruines de la digue qui a coûté à la ville un million et trois quarts, il y a à peine quelques années. Les eaux de la rivière Colorado envahissent encore les ruines qui forment la chaussée, comme si ce n'était que de la pierre à craie. Le courant était tellement fort que des gros fragments de rochers ont été entraînés jusqu'à un demi-mille de la digue.

Le bâtiment des poudres qui a cédé à deux heures du matin à la force de l'eau, n'est plus qu'un amas de débris et toutes les machines de valeur ont été presque totalement détruites.

L'eau a baissé depuis hier soir. D'après les rapports que nous avons des environs, tout est submergé. Dans la campagne de Williamson, au nord d'ici, les ponts de chemins de fer et les rails ont été entraînés par l'eau et tous les convois sont arrêtés.

AUX HOTELS

HOTEL PLACE VIGIER — M. J. S. N. Parent, Québec; Hon. T. G. Marchand, Président; ministre à Québec, Hon. Adolphe Turgeon, J. G. Gauthier, M. J. G. Gauthier, L. D. Hudson, A. G. Doughty, Québec; Hon. Thos. Duff, Sweetborough, Jas. Barry, Côte St-Jacques, Québec.

A ST-JEROME

Assemblée des marguilliers—Prévest et "Le Nord"—Agrandissement de notre gare—"Le Nord" poursuivi—Douanes—Autres nouvelles.

(Correspondance spéciale) St-Jérôme, 9. — Une assemblée des marguilliers a eu lieu la semaine dernière. On a décidé d'examiner les travaux de notre nouvelle église avec l'architecte et les entrepreneurs. Cet examen étant fait, l'architecte fera son rapport et les marguilliers acceptent les travaux après avoir reçu le rapport en question.

La cause du Dr J. E. Prévest contre le "Nord", pour article libellé à son égard et dont le jugement a été rendu la semaine dernière, par Son Excellence le juge Gillies, condamnant le "Nord" à payer \$200 de dommages et les frais, a été portée en cour de révision.

On nous annonce que les travaux pour l'agrandissement de notre gare commenceront aussitôt après la disparition de la neige.

Le journal "Le Nord" est de nouveau poursuivi par M. J. L. C. Éther, député des Deux-Montagnes, pour un article libellé écrit la semaine dernière à son adresse. L'action en dommages a été intentée demandant \$500.

Droits perçus à notre bureau de douanes pendant le dernier mois :

Whisky \$610.50

Tabac 700.65

Cigares 1,539.00

Douanes \$2,870.14

Total \$5,520.29

—Danse ramour veut que nous ayons un nouveau marché. La chose sera décidée définitivement à la prochaine réunion du conseil municipal.

On a construit un nouveau clocher sur l'église des Égrets Grises pour y mettre la petite cloche de notre vieille église.

NOS THEATRES

—L'Académie de Musique, ce soir, première représentation de "A Milk White Egg", une comédie musicale. Ces amusements commencent à se rendre en foule.

—Le prochain, l'Académie nous offre une comédie musicale intitulée "M. Augustin Balv".

—C'est la semaine prochaine que "Princes Châtes" sera donnée au théâtre de St-Jacques. Un opéra comique est représenté.

—Au Théâtre des Variétés, hier, la salle du théâtre français du carré Chamblin était rempli aux deux représentations. Madame Irigoyen et tous les artistes ont eu beaucoup de succès.

Cette semaine, "Paul Kaurar", ce magnifique drame en cinq actes qui a obtenu tant de succès au Her Majesty, devra faire salle comble tous les jours.

LA TROUPE CHARLEY

La troupe Charley a fait ses adieux à Chicago mardi de la semaine dernière. A la dernière représentation, la grande salle de l'Auditorium, était comble jusqu'à la voûte.

M. Charley se propose de revenir à Chicago, au mois de novembre prochain, et donner une série de représentations de quatre à six semaines. Ensuite il se rendra par étapes, à Milwaukee, à St-Louis, Memphis, et de là à la Nouvelle-Orléans, où il ne donnera qu'une série de vingt-quatre représentations au lieu de quarante.

Après il se rendra à San Francisco, et probablement au Mexique. Pour les représentations à Chicago, il est assuré que le concours de M. Cass. Gauthier, plus que probablement Mlle Madier de Montau et M. Anselmi, seront récompensés du retour de la troupe de W. Charley à Chicago, pour la semaine de Paques.

DENTISTE

Dr A. Brosseau, dentiste, 7 rue St-Laurent, Montréal.

OBSEQUES DE MADAME DROLET

Imposante cérémonie funèbre à St-Jacques ce matin — Condoléances de l'Union Allet

Les funérailles de Mme G. A. Drolet ont eu lieu ce matin, à 9 h. 15, à l'église St-Jacques. La grande foule qui suivait le char funèbre prouvait éloquentement en quelle haute estime est tenue la famille Drolet. Le cercueil était décoré de fleurs, offrandes de parents et d'amis qui regrettaient toujours la disparition de cette femme de bien. Le deuil était conduit par le chevalier G. A. Drolet et ses trois fils MM. Drolet, Massue, René et Boileau. Le Dr C. Lavolette, gendre de la défunte, dans le cortège avaient pris place toutes les sommités de Montréal. Mentionnons entr'autres: les hon. Rubidou, Archaubault, J. P. B. Casgrain, Verge, Rolland, Hingston, Tailion et C. Casgrain; les hon. Juges Lacoste, Pagnuelo, Taschereau, Delorme, Mathieu, Aldéric Oumet et Choquet, M. le maire Préfontaine, L. Gouin, M. P. B. Rivest, M. L. O. Rivest, M. L. O. Rivest, sénateur Thibault, C. Beausoleil, P. E. Leblanc, M. P. C. A. Danseur, le notaire Lamarche, MM. H. C. St-Pierre, C. R. le Dr Adolphe Demartigny, R. Beulcotte, M. Simard, l'hon. M. F. G. L. Archambault, avocat; G. Desautels, Dr P. E. Mount, Joseph Daigne, ex-M.H.P., M. W. Siedergast, Dr Desroches, Dr Henri Desjardins, A. Simard, Arth. Franchère, T. Pagnuelo M. Restier, architecte, Pierre Daigle, De Restler, Dr H. J. Brodeur, E. Mathieu, J. B. Durocher, H. de Rouville, Dr E. E. Simard, J. Simard, Alph. Archambault, Chs. Robillard, Henri, Gaston et Louvigny de Montigny, J. Adélar Oumet, et une foule d'autres.

Le service a été chanté par M. l'abbé Rousseau assisté de MM. les abbés Gibert et Dubouca comme diacre et sous-diacre. Un grand nombre de membres du clergé avaient pris place au sanctuaire. L'église était décorée de ses plus riches ornements de deuil. Un chœur puissant a rendu la messe des morts harmonisée.

L'UNION ALLET

Une assemblée générale extraordinaire tenue le 8 avril courant à l'hôtel Riendeau, et à laquelle un grand nombre de Zouaves Pontificaux assistaient, sous la présidence de M. le commandeur A. LaRoque, président général, ont été proposées et adoptées à l'unanimité les résolutions suivantes:

"Résolu à l'unanimité d'offrir à notre cher et si dévoué camarade G.-A. Drolet, sergent aux Zouaves Pontificaux, Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, chevalier de la Légion d'Honneur, le témoignage de notre profonde douleur, à l'occasion de la grande et irréparable perte qu'il vient de faire en la personne de son épouse."

"Résolu que le secrétaire-général communiquera ces résolutions à notre camarade, à la famille et aux journaux."

"Résolu enfin que les Zouaves sont priés d'assister tous au service funèbre qui sera célébré le 9 avril courant, pour le repos de l'âme de Madame Drolet."

Le président général fit un éloge ému des qualités, des vertus de la défunte, que tous les Zouaves avaient appris à aimer, à respecter.

M. le chevalier Prendergast et d'autres Zouaves, approuvant ces paroles, rappellent le dévouement, l'innocence de M. le commandeur Drolet, les services que, sans se lasser, il a rendus à la cause de la Papauté, à l'Union Allet, à chaque Zouave en particulier.

Et l'assemblée fut ensuite prorogée. Le secrétaire-général.

FIRMIN PICARD.

Voici une liste incomplète des personnes qui ont offert des offrandes à la mémoire de la regrettée défunte.

ENVOI DE FLEURS

M. et Mme G. A. Hughes, l'hon. et Rita Mont et M. René Mount, M. Alfred Plante, M. J. Z. Restier, M. et Mad. Dumont Lavolette, le Maire de Montréal, M. et Mad. H. Archambault, M. W. E. Mount, Mad. J. W. Mount, le Juge et Mad. Loranger, l'hon. et Mad. Tarte, M. et Mad. L. J. Tarte, M. et Mad. H. B. Rainville, l'hon. Ald. Oumet, M. J. P. R. Drouin, etc.

OFFRANDES DE MESSES

M. et Mad. Albert Lussier (1,000 messes), M. J. Z. Restier, M. et Mad. L. W. Sicotte, M. et Mad. P. B. rodeau, M. et Mad. G. A. Raymond, M. M. J. A. Prendergast, Mad. B. A. T. de Montigny, le Dr et Mad. P. E. Meunt, M. H. A. Piamondon, Mad. E. Fréchet, Mad. Taschereau, Mad. C. A. Lebel, M. et Mad. Gustave Rainville, M. et Mad. P. J. Martin, Mlle C. Pratte, Mad. Henri Dorion, M. Arthur Danseur, Melles Danseur, M. et Mad. J. de Boucherville, M. Edwin Hurtubise, M. et Mad. A. Simard, le Dr et Mad. Poulinville, Mad. J. H. Labelle, Mad. G. Lavolette, etc., etc.

LA PACIFICATION DES PHILIPPINES

Madrid, 7.—Une dépêche de Madrid reçue au ministère de la guerre d'Espagne, dit qu'un bon nombre d'Espagnols sont désireux de quitter Manille et de retourner en Espagne, par crainte de l'insurrection philippine qui gagne du terrain dans l'île de Luzon.



Ouverture des Ventes de Meubles Du Printemps.

Il est impossible d'énumérer les nombreux bargains, mais nous assure que quel que soit le chose que vous désirez pour embellir votre maison, en fait de meubles, est maintenant à votre portée. Notre immense magasin est rempli d'un assortiment royal de meubles pour salon, salle à manger, chambres à coucher, et de quel que nous nous occupons, et que nous plaçons devant le public avec des éloges enthousiastes, et les garanties les plus complètes, comme étant de bon goût, le meilleur magasin de meubles. Il suffit de dire que le ménage prudent, par une comparaison attentive, appréciera en elle l'économie de l'argent sur celui qui achète de la sorte. Les meubles sont gardés en magasin jusqu'à ce que vous en avez besoin, si cela est nécessaire.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 hrs. NOUVEAU MAGASIN DE

F. LAPOINTE,

1447-1449 rue Ste-Catherine Est. (PRÈS DE LA RUE MONTCALM.)



SCANDALES MUNICIPAUX

Deux fonctionnaires de la ville accusés de négligence et de malversations

L'EXPOSE DES FAITS DE PART ET D'AUTRE

Un employé de la corporation de Montréal a eu à répondre aujourd'hui à des accusations très graves portées contre lui. Il s'agit de M. Tessier, inspecteur des bâtiments, qui a été accusé de malversations importantes dont le montant ne pourra être fixé approximativement qu'après un travail assez long de vérifications d'écritures.

Un autre employé de l'Hôtel de Ville est également accusé de malversations importantes.

Les fonctionnaires incriminés sont M. Lacroix, inspecteur des bâtiments, et M. Tessier, chef de bureau des bâtiments.

M. Lacroix, chef de bureau des bâtiments, sous la présidence de M. Lacroix, tous les deux sont placés chacun sous la surveillance spéciale d'un détective chargé depuis quarante-huit heures depuis la perte de vue du soir, ni la nuit.

Le résultat des informations que nous avons pu recueillir au sujet de ces deux affaires que ces plaintes nombreuses sont venues entre les mains du président de la commission des Marchés, l'échevin Chaussé, relativement aux procédés employés par M. Tessier pour la perception des revenus du marché Bonsecours.

Dans une précédente réunion de la commission, le président avait laissé entendre que des réclamations de commerçants lui avaient été transmises sur la conduite du clerc mais qu'il attendait pour agir d'être bien certain de ne pas commettre une erreur en portant une accusation contre un employé de la municipalité.

À la suite de déclarations solennelles qui ont été faites à M. Chaussé par sept négociants du marché Bonsecours, le président de la commission a fait une rapide enquête dans les livres du contrôleur de la cité pour constater si des sommes reçues par M. Tessier avaient été versées au Trésor.

Le résultat de cet examen que plusieurs montants de \$10, \$25 et \$50 n'avaient pas été versés au Trésor, mais qu'ils étaient restés dans la caisse de M. Tessier, a été communiqué au conseil municipal.

En conséquence, le président Chaussé n'a pas cru devoir hésiter à demander l'autorisation de convoquer son comité aujourd'hui même, malgré le défaut de quorum, pour se prononcer sur la responsabilité de l'échevin Chaussé à jugé qu'il était de son devoir strict de prévenir ses collègues et de faire comparaître M. Tessier pour l'interroger et lui demander compte de sa conduite.

Le comité s'est réuni à 9 heures ce matin dans une séance à huis-clos. Un sténographe a recueilli les réponses du clerc du marché aux interrogations qui lui ont été posées.

Nous n'avons pu assister aux délibérations du comité, nous ne pouvons entrer dans tous les détails de la séance, mais nous donnons à la fin de cet article le résultat de l'enquête sommaire à laquelle ont procédé les échevins de la commission des marchés.

Nous avons appris que samedi soir, M. Tessier s'est rendu, escorté du détective qui ne le quitte pas d'une seconde, au domicile du contrôleur de M. Chaussé pour le prier de le délivrer de cette surveillance. Le président lui a répondu qu'il n'avait donné aucun ordre pour qu'un détective soit attaché à ses pas et qu'il n'avait pas l'autorité nécessaire pour faire cesser cette surveillance.

En présence des bruits qui circulaient sur le compte du clerc Tessier, le chef Carpentier a pris sur lui de placer ce fonctionnaire sous la garde d'un détective. Il dit à ce propos, qu'il est de son devoir d'agir ainsi, quand un employé est soupçonné de détournements commis envers le trésor de la ville et qu'il prend sur lui toute la responsabilité des mesures qu'il a ordonnées. Le chef Carpentier ne veut pas qu'un coupable puisse échapper aux poursuites comme il a fait dernièrement l'employé Lacroix.

Le détective qui surveille M. Tessier a reçu l'ordre de couvrir dans le logement du clerc, ce dont il s'acquitte très ponctuellement.

L'INSPECTEUR LACROIX

Comme nous le disons plus haut, le second fonctionnaire soupçonné est l'inspecteur des bâtiments, M. Lacroix, qui est au service de la cité depuis

LA CIE S. CARSLY Limitee

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 9 Avril 1900

VETEMENTS DE PAQUES POUR HOMMES ET ENFANTS

L'opinion publique est ordinairement correcte. — sous le rapport national aussi bien que sous le rapport local, cela a été prouvé maintes et maintes fois. Pourquoi s'opposeriez-vous qu'il en soit autrement, quand il s'agit de questions commerciales? L'accroissement continu du commerce de vêtements du Grand Magasin, montre que le public est très favorable à notre manière de conduire ce département. Vous aussi, vous le serez si vous venez et voyez ces offres.

COSTUMES DE PAQUES POUR PETITS GARÇONS

Costumes pour petits garçons, 3 morceaux, en serge anglaise, patron "sacqué", gris, bruns et nouveau vert, doublés en farmer satin, en serge anglaise. Spécial \$5.90

PAREDESSUS DE PRINTEMPS POUR HOMMES

Paredessus de printemps pour hommes, en serge, de l'ouest de l'Angleterre, bonne qualité, gris, bruns et de nouvelles nuances de vert, coussus, en soie, doublés en farmer satin. Spécial \$7.25

PAREDESSUS POUR HOMMES

Paredessus pour hommes, en tweed fini à rayures fines, gris et bruns, coussus en soie, finis avec revers en soie. Spécial \$8.50

JUPES DE TOILETTE POUR PAQUES

Le Grand Magasin expose une immense variété de nouvelles jupes de toilette, pour Paques. En voici quelques-unes.

Nouvelles jupes de toilette, pour dames, en étoffe lustrée, avec dessous petits et de moyenne grandeur, complètement doublés, 4 veres de large. Spécial \$2.15

Jupes de toilette, pour dames, en étoffe du pays, gris et bruns, faites à la dernière mode, et ajustant parfaitement. Spécial \$2.95

Jupes de toilette pour dames, pour Paques, patrons les plus nouveaux, en plaid, étoffe du pays et draps unis; les prix sont depuis \$5.25 à \$35

GANTS DE KID POUR PAQUES

Il n'y a rien au monde de meilleur en fait de gants de kid, que ce que vous trouvez ici. Un lot spécial vient de nous arriver pour Paques.

Gants de kid "Glenca" avec deux boutons brevets, des nuances les plus nouvelles de tan, brun, sauge-bleu, pourpre, bleu, fauve, gris, vert, noir et blanc, avec piqûres de même couleurs ou noirs. Spécial \$7 cents

Gants de kid pour dames, "Minto" en "kid" français, avec deux boutons brevets, avec doigts à gousset, avec nouvelles piqûres en couleurs, de fantaisie, tan, brun, héliotrop, liotrop, bleu, gris, fauve, liotrop, noir et blanc. Spécial \$1.35

Gants "Bel-Air" pour dames, en beau kid français, avec 2 boutons brevets, coupe nouveau modèle, piqûres vendues, dans toutes les nuances les plus nouvelles, comprenant le "Khaki" qui est la grande mode maintenant. Spécial \$1.55

Envoyez pour notre nouveau catalogue du printemps et de l'été, qui vient d'être publié.

LA CIE S. CARSLY, Limitee

Nos 1765 à 1785 Notre-Dame, MONTREAL—181 à 191 St-Jacques, MONTREAL

The Empire Typewriter.

Une piastre pour cinquante centins! Ceci est le taux que vous payez pour cette machine. Pour \$50.00 vous avez dans ce clavier, une valeur qui vous coûterait \$120.00 si elle était d'une autre fabrication. Nous avons des témoignages qui disent qu'il est même meilleur que d'autres qui coûtent le double.

THE WILLIAMS MFG. CO. LIMITED, MONTREAL

Bureau de la ville, 61 rue St-Er. nois-Xavier. Phone: M n 3972

LA SEANCE DE CE MATIN

Les échevins du comité des marchés se sont réunis à 9 heures, à l'exception de M. Lacroix qui est très occupé aujourd'hui par le gros marché aux bestiaux qui se tient aux Abattoirs de l'Est.

Parmi les autres échevins présents, nous avons remarqué MM. Laporte, Vives, Lespérance, Vallières, Hart et autres.

La séance a été tenue à huis-clos, mais nous avons pu obtenir les quelques renseignements suivants:

Le clerc Tessier a été introduit dans la salle des délibérations. On lui a dit connaître les charges graves qui pèsent sur lui. Il a avoué avoir touché des bons et ne pas les avoir remis au Trésor, mais il a ajouté que les sommes ainsi perçues avaient été versées entre les mains de cinq échevins qui lui avaient donné des instructions spéciales à ce sujet.

Mais les échevins accusés par le clerc Tessier, deux sont morts, ce sont M. Malone et Nelson; un n'est plus en fonctions, c'est l'ex-échevin Marsois, qui est allé à l'étranger; il n'est resté que les échevins Jacques et Lacroix.

M. Jacques, présent à la séance, proteste énergiquement contre cette accusation. Il nie formellement avoir touché aucun bon du clerc Tessier, qui maintient ses déclarations, ajoutant qu'il n'a pas eu un sou de profit sur ces bons.

Le comité a décidé à l'unanimité des membres présents de suspendre le fonctionnaire Tessier et de poursuivre son enquête pour établir la vérité sur les allégations fournies par le clerc.

Le président convoquera son comité très prochainement pour lui soumettre de nouveau l'affaire.

L'échevin Lacroix, que nous avons interrogé par téléphone, déclare formellement qu'il n'a touché aucun bon, et qu'il n'a rien vu de tout cela. Il n'a donné d'ordre à M. Tessier de lui remettre une somme quelconque sur les bons du marché Bonsecours.

UNE BELLE FAMILLE

Madame F. Laurendeau, demeurant au No 46 Iverville, a donné naissance dimanche, le 8, à son douzième enfant, dont huit garçons et quatre filles, tous vivants. Il est tout probable que le père de cet enfant va avoir recours à la loi Mercier pour avoir son lopin de terre.

Nettoyage des Rideaux

Ils ont besoin d'être nettoyés pour le printemps. Vous aimez qu'ils soient propres à cette époque de l'année. Nettoyez-les-nous, et nous leur donnerons une attention des plus soignées.

R. PARKER & CIE., Teinturiers et Dégraisseurs, 1958 rue Notre-Dame, Montréal. Tél. 231. Main: 1397. Maréchal: 23

DEPARTEMENT D'INCINERATION

Soumissions pour Fournitures

Des soumissions cachetées, adressées au greffier de la Cité, et déposées au bureau du greffier de la Cité, à l'hôtel de ville, seront reçues jusqu'à VENDREDI le 20e jour d'AVRIL 1900 à 11 heures. Les soumissions doivent être adressées au département d'incinération.

Les devis ainsi que toute autre information pourront être obtenus au bureau de l'ingénieur sanitaire de la Cité, hôtel de ville.

Le comité d'incinération se réserve le droit de refuser la plus basse ou aucune des soumissions.

Ces soumissions seront ouvertes par le greffier de la Cité en présence des parties intéressées à la première séance du comité d'incinération qui aura lieu réception.

(Signé), J. A. DORÉ, Ingénieur Sanitaire de la Cité.

Bureau de l'ingénieur sanitaire de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 9 Avril 1900.

Non point quel bon marche, Mais quelle bonne qualité!

La forme du corset dans sa fabrication, la qualité des matériaux, le soin et l'habileté dans le fini, tels sont les éléments essentiels d'un beau corset, et c'est aussi la raison pour laquelle les

Corsets D & A Sont au Premier Rang

\$1.00 A \$4.00 LA PAIRE

L. N. DENIS

Tapisseries à Bon Marché

313 Rue Saint-Laurent.

TEL. BELL. 847 No 1.

L. Z. Gauthier, Architecte et Évaluateur.

Banque d'Épargne Chabert No 100 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Dr. F. L. Palardy,

Maladies de la peau et des organes génito-urinaires.

Consultations sans charge pour les malades.

446 rue St-Jacques, Montréal.

POUGES S'LEGER

est la véritable eau de régime pour les estomacs délicats.

(42)

Courrier de Québec

LES COMMIS DE BAR

Ils se forment en association et font l'élection de leurs officiers

Ils auront une charte de la Bar-Tenders International Association

Les commis de bar sont maintenant formés en association. Une nombreuse assemblée a eu lieu hier après-midi au No 1521 rue Notre-Dame et le résultat est que les employés de bar ont élu un bureau de direction et que celui-ci s'adressera aujourd'hui même à la Bar-Tenders International League of America pour avoir une charte de cette puissante organisation américaine.

Le sergent-major Byrne, de la police montée du Nord-Ouest, qui est en tournée de recrutement dans les Provinces Maritimes, est actuellement à Montréal, et on l'attend dans le cours de la semaine prochaine.

Un certain nombre de Québécois ont déjà manifesté leur intention de venir dans la police montée, entr'autres M. Allan McKay, fils de M. Robert McKay, fabricant de bouillottes.

Un comité de la division de Québec No 1 de l'«Ancient Order of Hibernians» vient de faire appel aux membres de l'Ordre par tout le continent américain, leur demandant de vouloir bien coopérer à l'érection d'un monument à la mémoire de 12,000 enfants de la Verte Erin dont les ossements gisent à la Grosse Ile, et qui sont morts en 1847, victimes d'une affreuse fièvre typhoïde qui s'était déclarée à bord du vaisseau qui les transportait de ce côté de l'Atlantique.

On ne demande dans cet appel qu'une contribution de quinze à vingt cents par tête.

Le montant collectif de ces petites contributions si elles étaient générales couvrirait amplement des frais de construction d'un monument décent. C'est une croix colossale que l'on se propose d'ériger sur la tombe de ces dix mille infortunés fils de l'Irlande.

La convention internationale de l'Ordre doit avoir lieu à Boston, au mois de mai prochain; cette question de coopération doit être mise devant la convention, et chacun des délégués de l'Ordre est prié de lui accorder tout son appui.

Le projet de construction d'un monument d'une douzaine de mille piastres sur l'une de nos places publiques pour perpétuer le souvenir de la valeur et de la bravoure des Québécois qui ont allé porter main-forte aux troupes de l'Empire dans l'Afrique Australe va son chemin.

Les memorial quarts tombent en abondance dans l'escarcelle des organisateurs. Les souscriptions affluent aux divers dépôts de souscription.

Nos diverses associations ouvrières réclament pour l'un des leurs, un ancien président du Congrès ouvrier, de la Puissance, M. P. J. Jobin, la position d'inspecteur des édifices publics et manufacturiers, devenue vacante par la mort de M. Chs. T. Côté.

La maison Terreau et Racine, fait construire sur la rue St-Paul, entre les rues St-Thomas et St-André, deux immenses magasins, d'une superficie de près de 11,500 pieds carrés, et qui ne coûteront pas moins de \$25,000.

Lamontagne qui a essayé de se suicider à la citadelle, il y a quelques jours, en se couant le cou, a été expédié des rangs de la R. C. R. T.

Un bébé de trois ans, poil couleur crème et d'une pesanteur de plus de 3,000 livres, importé spécialement de Guelph, Ont., par M. Thomas Delaney, du marché Champlain, pour le bébé de la paroisse St-Jacques, dans les principales rues de Québec. On l'a fait arbrubanner de vert, et il a fait l'admiration des passants. Ses mœurs sont les plus succulents ont déjà été retenus ou achetés à l'avance par un certain nombre de gourmets.

NOMINATIONS

Notes recueillies dans les départements

Ottawa, 9. - Les nominations suivantes paraissent dans la "Gazette Officielle":

L'hon. Calixte Aimé Dugas, commissaire pour enquête au sujet de certaines accusations portées contre Edmund Cummings Senkler, commissaire de l'Or au Yukon.

James Ansdell MacRae, d'Ottawa, commissaire de police pour les provinces de la Colombie Anglaise et des Territoires.

James Ansdell MacRae, d'Ottawa, commissaire pour anéantir les Sauvages du fort St-John et pour encourager à accepter la traite No 8.

M. James W. Robertson, commissaire de l'Agriculture et de l'Industrie laitière, partira lundi pour la France où il sera surveiller le département canadien des produits alimentaires à l'exposition de Paris.

M. Ag. Castonguay, du village des Aulnaies, comté de L'Islet, a envoyé au prof. Robertson, d'Ottawa, de nombreux échantillons de sucre d'érable, de cette année. M. Castonguay va aussi envoyer une grande quantité de son sucre à l'exposition de Paris.

Les commissaires honoraires seront nommés d'ici à une quinzaine de jours par le gouvernement, pour aller représenter le Canada à l'exposition de Paris.

AGITATION EN ASHANTI

Une dépêche d'Accra, possession anglaise de la Côte d'Or, en date du 6 courant, dit: «La situation n'a pas changé dans Ashanti».

Un courrier commise rapporte que toutes les tribus Ashanti ont pris les armes et que seul le roi Ekwar est resté fidèle à l'Angleterre.

La crovance générale est que le taboucat d'or d'Asanti et d'Oréououé et que l'insurrection doit être attribuée aux efforts du gouvernement de la colonie et Frédéric Mitchell Hodgson, de s'en emparer.



"L'Appétit vient en mangeant." Et le désir de la Pearl Line vient de son usage.

Si vous ne croyez point que la Pearl Line lave bien, essayez-la d'abord sur des étoffes communes, etc. des choses que vous ne pouvez endommager beaucoup, et voyez combien elle épargne d'ouvrage. Ayant constaté le travail supérieur accompli par la Pearl Line, vous serez prêts à vous en servir pour les beaux tissus, délicats et menus.

Millions NOW USE Pearl Line

NOUVELLES RELIGIEUSES

Prise d'habit au couvent de Lachine

Mardi, le 17 mars, M. N. Piché, curé de Lachine et chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal, a présidé un cérémonial de prise d'habit à la maison-mère des Soeurs de Sainte-Anne.

Trente-cinq postulantes ont revêtu l'habit religieux.

Leurs noms sont: Mlle Marie Brisset, Sr M-Hélène, Mlle Marie-Anne Lavallée, Sr M-Elia, Mlle Marie Lavallée, Sr M-Henriette, de Saint-Félix-Valois, Mlle Evelina Thériault, Sr M-Hyacinthe, de Saint-Alphonse, Mlle Anna Marsolais, Sr M-Bernadine, Mlle Elodie Mirault, Sr M-Paul de Jésus, Mlle Augustine Forest, Sr M-Alfred, Mlle Maria Mirault, Sr M-Raphaëlle, Mlle Marie-Rose Maron, Sr M-Angèle, Mlle Jeanne-Jacques, Mlle Anna Leblanc, Sr M-Célestine, de Saint-Alexis, Mlle Eva Champoux, Sr M-Louis-Zéphirin, de Saint-Polycarpe, Mlle Régina Cadoret, Sr M-Catherine, de Marlboro, Mlle Anna Rowan, Sr M-Anne Elizabeth, de Rawdon, Mlle Ernestine Vallant, Sr M-Ananie, de Montréal, Mlle Anna Guvvin, Sr M-Antoine, de Slaterville, Mlle Emma Hébert, Sr M-Modeste, de Central Falls, Mlle Béatrice Gabana, Sr M-Flavien, de Westport, Mlle Sylvie, de Saint-Jacques, Mlle Marie-Anne, de Saint-Jacques, Mlle Virginia Robillard, Sr M-Agnès, de Saint-Norbert, Mlle Florida Claude, Sr M-Nathalie, de Saint-Genevieve, Mlle Eva Saint-Jacques, Sr M-Eulalie de Barcelone, de Marlboro, Mlle Marie Hervieux, Sr M-Constantine, de Saint-Cuthbert, Mlle Florence Keating, Sr M-Edwige, de Manville, Mlle Comtois, Sr M-Françoise, de Saint-Patrice, Mlle Magog, Mlle Eva Plante, Sr M-Léoline, de Warrenton.

Leurs conductrices: Mlle Jeanno Chabonneau, Sr M-Oliva, de Milton; Mlle Marie-Louise Boucher, Sr M-Michel des Saints, de Saint-Michel-des-Saints; Mlle Graciella Pelletier, Sr M-Ambroise, de Grenade, de Saint-Martin; Mlle Marie Roch, Sr M-Norbert, de Saint-Norbert; Mlle Anna Manseau, Sr M-Dionisie, de Chertsey; Mlle Albina Dupuis, Sr M-Elizabeth de Jésus, de Chertsey; Mlle Arzella Lafond, Sr M-Jérôme-Emilien, de Manville; Mlle Alexina Pelouquin, Sr M-Rose-Emma de Ste-Philomène.

La messe a été célébrée par M. l'abbé H. Langevin, aumônier de la communauté.

Le Révérend Père Alantare, franciscain, a fait le serment de circonstance et plusieurs membres du clergé assistaient à cette pieuse cérémonie.

NOMINATION ECCLÉSIASTIQUE

Par décision de Mgr l'archevêque de Montréal, M. l'abbé E. Dugas a été nommé vicaire à Varennes.

ORDINATION

Dimanche, le 1 avril, à la cathédrale, par Mgr l'archevêque de Montréal, ont été ordonnés:

Sous-diacre: M. E. Tschènes, de Saint-Norbert; M. J. Roch, de Saint-Norbert.

Prêtre: M. J. Roch, de Saint-Norbert; M. E. Dugas, de Saint-Norbert.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi, 9 avril. - St-Lambert. Samedi, 14 avril. - Collège de L'Assomption.

COURRIER D'ANDERDON

Anderdon, comté d'Essex, Ont., 9. - Quelques jours de doux temps accompagnés des chauds rayons d'un soleil de printemps ont enfin parvenus à fondre l'épaisse couche de neige tombée il y a trois semaines. Les chemins et les champs étaient couverts d'eau. On pouvait voir les madriers des ponts et les planches déclinées du trottoir emportés par le courant.

Corinne, âgée de dix ans, enfant de M. et Mme Uric Hamel, est mourante d'une maladie des nerfs.

Notre vénéré curé, M. l'abbé Marselle, qui était gravement indisposé, prend du mieux.

La coqueluche sévit très sérieusement ici, parmi les enfants. Plusieurs sont morts victimes de l'épidémie.

Il y a quelques jours, des poissons, poussés par cette malice haineuse, qui inspire l'ignorance s'amaussaient durant la nuit à briser les passades sur la ferme de Mme Veuve Joseph Renaud, de la troisième concession. Les poissons sont certainement les mêmes qui, il y a quelques mois, se sont portés à des actes repoussants sur cette même ferme. Une bonne police ferait très bien notre affaire.

Le 25 mars dernier, Mme Samuel Pageau (née Arthémise Janisse) rendait son âme à Dieu, âgée de 28 ans seulement. Elle laisse un mari et trois très jeunes enfants.

La jeune épouse, après une maladie de plusieurs années souffrante avec résignation, Mme Johnny Rousseau, de la quatrième concession, succombait aussi à la maladie. Elle laisse un mari et sept jeunes enfants.

Jean, le 29 mars dernier, après une maladie de quelques jours seulement, M. Isidore Côté est décédé à l'âge de 50 ans. Il était le frère du Rév. P. Côté, d'Amherstburg. Il laisse pour héritier sa femme et une épouse et 8 enfants dont le plus jeune est âgé de sept ans.

COUSULTATIONS GRATUITES

Heures de Bureau: 9 a.m. à midi, 3 à 5 p.m. 8 à 10 p.m.

Les personnes qui désiraient consulter nos médecins spécialistes pourront les voir aux heures indiquées ci-haut. Blancs de questions, échantillons de Plaques de Longue Vie du Chimiste Bonard et notre pamphlet sur "La Prolongation de la Vie" envoyés sur demande. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 202 rue St-Denis, Montréal.

CHEZ TOUT LE MONDE

La coqueluche chez les enfants, la bronchite, la grippe chez tous, sont guéris par le BAUME RHUMAL, 38 2

Advertisement for Pearl Line shipping services, including routes to Europe and the Americas.

Advertisement for Grand Trunk Railway, featuring the 'Fetes de Paques' and 'Vacances d'Ecoles'.

Advertisement for the 'Incendie à Valleyfield', reporting on a fire at a rectory.

Advertisement for 'Audience Pa Pale', reporting on a papal audience.

Advertisement for 'Dr Louis Francehre, D. D. S.', a dentist in Valleyfield.

Advertisement for 'La Prescription de votre Médecin', a medical product.

Advertisement for 'The City Ice Co.', providing ice services.

Advertisement for 'Un gros paquet pour peu d'argent', a financial or insurance service.

Advertisement for 'Les Microbes', a health or hygiene product.

Advertisement for 'Hotel Riendeau', a hotel in Québec.

Advertisement for 'Hotel St James', a hotel in Québec.

Advertisement for 'L. N. Denis', a painter and decorator.

Advertisement for 'J. Brunet', a painter and decorator.

Advertisement for 'F. Hyde & Co.', a business or service.

Advertisement for 'Entrepreneurs', a business or service.

Advertisement for 'The City Ice Co.', providing ice services.

Advertisement for 'The City Ice Co.', providing ice services.

Advertisement for 'Canadian Pacific' shipping services, including routes to Europe and the Americas.

Advertisement for 'Grand Trunk Railway', featuring the 'Fetes de Paques' and 'Vacances d'Ecoles'.

Advertisement for the 'Incendie à Valleyfield', reporting on a fire at a rectory.

Advertisement for 'Audience Pa Pale', reporting on a papal audience.

Advertisement for 'Dr Louis Francehre, D. D. S.', a dentist in Valleyfield.

Advertisement for 'La Prescription de votre Médecin', a medical product.

Advertisement for 'The City Ice Co.', providing ice services.

Advertisement for 'Un gros paquet pour peu d'argent', a financial or insurance service.

Advertisement for 'Les Microbes', a health or hygiene product.

Advertisement for 'Hotel Riendeau', a hotel in Québec.

Advertisement for 'Hotel St James', a hotel in Québec.

Advertisement for 'L. N. Denis', a painter and decorator.

Advertisement for 'J. Brunet', a painter and decorator.

Advertisement for 'F. Hyde & Co.', a business or service.

Advertisement for 'Entrepreneurs', a business or service.

Advertisement for 'The City Ice Co.', providing ice services.

Advertisement for 'The City Ice Co.', providing ice services.

Advertisement for 'Quebec Steamship Co Limited', including routes to St-Laurent and other destinations.

Advertisement for 'SS. "CAMPANA"', a steamship service.

Advertisement for 'Ligne Allan', a shipping line.

Advertisement for 'Steamers Elder-Dempster & Cie', including routes to Europe and the Americas.

Advertisement for 'Ligne Beaver', a shipping line.

Advertisement for 'Elder Dempster & Co.', a shipping line.

Advertisement for 'Ligne Leyland', a shipping line.

Advertisement for 'Terreneuve', a shipping line.

Advertisement for 'White Star Line', a shipping line.

Advertisement for 'The City Ice Co.', providing ice services.

Advertisement for 'Un gros paquet pour peu d'argent', a financial or insurance service.

Advertisement for 'Les Microbes', a health or hygiene product.

Advertisement for 'Hotel Riendeau', a hotel in Québec.

Advertisement for 'Hotel St James', a hotel in Québec.

Advertisement for 'L. N. Denis', a painter and decorator.

Advertisement for 'J. Brunet', a painter and decorator.

Advertisement for 'F. Hyde & Co.', a business or service.

Advertisement for 'Entrepreneurs', a business or service.

La Fille du Forgeron

—Gérand, Charlot et Jacques, qui les avait rencontrés, à cet pas de la maisonnette, pénétrèrent dans la grande salle. Gérand s'appuyait, légèrement, sur le bras de sa petite-fille. Des son entrée dans la salle, Charlotte vit la petite Fernande. Elle recut comme un choc au plein poitrin. Elle pâlit et chancela.

—Charlotte, qu'as-tu donc? — demanda le vieux Gérand, d'une voix retentissante comme un cloche d'église. —Rien! répondit Charlotte, en s'efforçant de sourire.

—Mais si, tu as quelque chose, tu n'as rien dit, dit-elle, en regardant la petite fille. —Louise, on dirait que ma petite-fille va se trouver mal.

—Louise approcha une chaise, Charlotte s'assit. —Je n'ai rien, père, dit-elle, je t'assure. —Pierre, Louise et Michel n'osaient articuler une parole, tant ils avaient peur de se trahir. Fernande regardait sa mère avec angoisse et Jacques, stupéfait, examinait, curieusement, en dessous, d'une manière loche, Charlotte et la petite fille. L'embaras de Castel et de Michel, le trouble de Charlotte ne lui avaient point échappé. Tout à coup, Gérand aperçut Fernande.

—Oh! la jolie fillette! dit-il, tombant en arrêt, devant l'enfant, comme un chien sur le gibier. —Je tremble! murmura Louise, d'une voix étouffée, tandis que Pierre chantonait, en faux bourdon, l'air de "La Casquette au père Bourdon".

—A présent, le père Gérand observait, avec plus d'attention, la petite fille; un moment, il parut stupéfait. —Voilà qui est prodigieux! dit-il, enfin. —Quoi? fit Pierre, indignement. —Comme cette petite a des airs de Charlotte quand elle était enfant!

—Et, s'adressant à la mère Castel. —Tu te la rappelles, Fernande, toi qui l'as élevée; oui, c'est la même physionomie, j'ai, chez moi, un portrait de Charlotte, enfant, c'est stupéfiant comme celle-ci lui ressemble! —Puis, se tournant vers Pierre. —"Pierre" ajouta-t-il. Qu'est-ce donc que cette enfant?

—C'est l'enfant, répéta Pierre, avec embarras. —Qui? —Louise intervint, sentant bien que son mari ne se tirerait point de ce mauvais pas, seul, et, surtout, assez tôt, pour éviter que des soupçons ne naissent en l'esprit du père Gérand. —"C'est notre nièce", fit-elle, hardiment. —"Vos nièces", répéta le vieux. —"Celle dit-elle?" demanda Jacques, qui suivait ce débat avec une curiosité de plus en plus grande.

—Pierre, cependant, avait trouvé quelque énergie. Ce fut lui qui compléta le renseignement fourni par Louise. —"Hé oui, notre nièce", s'écria-t-il. —"C'est la fille de ma sœur Marguerite." —"Ah!" —"Elle nous est arrivée de Bourgogne, ce matin, sa mère nous la confia. —"Quel conte!" murmura Jacques, à part.

LES ABATTOIRS DE L'EST

Une délégation des échevins du conseil de ville en fait l'inspection hier après-midi

Belle apparence des bestiaux mais état dégoûtant du terrain sur lequel sont batis les enclos

Une délégation des échevins du conseil de ville s'est rendue hier, dimanche, vers quatre heures, aux abattoirs de l'Est pour examiner la situation des bœufs et enclos réservés au marché des bestiaux.

Parmi les échevins présents se trouvaient le président de la commission des marchés, M. Gagnon, Laroche, Goulet et Larivière, accompagnés du secrétaire du conseil, M. Gréneau, M. Laporte, président des finances, l'échevin Sauvageau, du même comité, et l'échevin Wilson, du quartier d'Hocheville, assistaient à la visite.

Un grand nombre de bœufs, de vaches, de taureaux et de génisses étaient dans les enclos du marché. M. Roy, maire, en a compté 521, venant de la province d'Ontario. La plupart de ces bestiaux sont remarquables par leur belle apparence et leur qualité comme animaux de boucherie.

Il en vaudra demain de la première heure, un plus grand nombre qui seront parqués dans les divisions en plein air pour faciliter la vente. Le samedi dans lequel nous sommes est le plus important de l'année pour les marchés aux bestiaux. Il y aura demain et les jours suivants une affluente foule aux abattoirs de l'Est.

Les animaux que nous avons vus hier donnent une haute idée de l'élevage qui se fait dans la province d'Ontario. Nous avons vu des types remarquables des races péruises obtenus avec des animaux importés et croisés avec des espèces de l'Amérique dans la région. Il y avait là de très beaux représentants des races de Durhams, aux courtes cornes de Hereford, à la robe d'un rouge brun, animal qui engraisse facilement, du bœuf noir d'Écosse, de l'Ayrshire, du Suffolk, de Jersey et des variétés hollandaise et flamande qui donnent de si beaux produits pour l'alimentation.

Ces animaux seront certainement très appréciés des consommateurs quand ils feront leur apparition sur le marché. Les échevins n'importeront pas une aussi bonne impression des terrains propres à l'élevage, lesquels se trouvent construits des divers enclos réservés aux animaux. De la boue de la fange, du limon dans lesquels on patauge jusqu'aux genoux, tels sont la plupart des chemins qui font communiquer les divers enclos. Le parc réservé aux montons est ouvert à tous vents, il est humide et glissant. Il est de toute nécessité que cet état de choses soit modifié. Une ville comme Montréal ne peut pas avoir un marché aussi dégoûtant que celui des Abattoirs de l'Est.

Tous les échevins présents ont été unanimes à réclamer une transformation radicale des chemins qui lui faudra empierrer et macadamiser à bref délai. Quant au parc aux montons il est inutilisable tel qu'il a été conçu et construit.

L'échevin Laporte, qui voyait les abattoirs postérieurs, nous a fait un exposé sur les sentiments de l'Est de l'état affreux dans lequel se trouve le marché. Il ne s'exprimera pas quand le comité des marchés présentera une demande de crédits à la commission des finances.

M. d'Avoye au moins un bon souvenir de nos visites sur un coup d'œil sur l'hôtel qui sera construit M. Lebeau et qui sera prochainement fini. Le nouveau bâtiment remplacera avec beaucoup d'avantages la vieille mesure qui servait de restaurant aux bouchers et qui contenait deux chaudières humides à quatre pieds sous terre. Le corps de ces bouchers a ou bien raison de réclamer la suppression de cette auberge et il était temps que le conseil accordât la permission de bâtir à M. Lebeau. C'est un réel progrès que nous nous plaisons à signaler.

ABRIS SUR LES PARCS Pour protéger le public contre les piteux sonnettes et les soléils ardents. Le comité des parcs et traversés a été saisi, dans une de ses dernières séances, du projet d'élever une construction légère sur le terrain du Parc Logan, pour abriter les promeneurs contre la pluie ou le soleil. Il est pendant les chaudes journées d'été. Cette proposition qui a été faite par l'échevin Lavallée, rencontrera l'approbation unanime des contribuables.

Nos jardins publics ne présentent pas toutes les commodités que l'on trouve dans un grand nombre de villes les moins importantes que Montréal. Mme Caroline Maddox, de l'université de Chicago, résume dans un article de la "Tribune" toutes les améliorations que l'on pourrait introduire dans quelques-uns de nos parcs. Il serait bon, dit-elle, de construire le parc de bois, de charmes et de peupliers, et les pauvres gens pourraient aller dans la soirée et où les enfants pourraient courir et s'amuser.

Une situation l'article aux échevins de la commission des Parcs et Traverses, en appelant leur attention sur ces constructions qui pourraient servir d'abri en été et de refuge en hiver.

LES VÉTÉRANS DE 66 ET 70 Convoqués par le maire pour demain au Board of Trade. Le maire a publié l'avis suivant: "L'association des vétérans vétérans a reçu des médailles pour les membres qui ont fait le service actif des campagnes de 1866 et 1870 contre les Fénians. On n'a demandé de présider à la présentation de ces médailles. Afin de donner à cette fête un caractère public, je vous prie de vous assembler dans la chambre du conseil du Board of Trade, mardi, le 10 du mois courant à 3 heures, pour prendre l'affaire en considération."

LE MARCHÉ STE-ANNE

Le conseil municipal s'occupe de le supprimer. Il est probable qu'un délai d'un an sera accordé.

Le conseil s'occupera dans la séance de cette après-midi, de la question de la suppression du marché Ste-Anne. On sait que cette suppression a été décidée l'an dernier, à la demande d'un grand nombre de propriétaires qui ont des maisons dans le voisinage de ce marché.

A partir du mois de mai prochain, le comité des marchés n'a plus à s'occuper de l'administration de ce marché, qui tombera à la charge de la commission des finances.

Il s'est produit certaines circonstances qui auraient vraisemblablement empêché le conseil de ne pas ordonner la démolition immédiate des bâtiments du marché, n'aurait pas reçu notification en temps voulu d'avoir à quitter les lieux. D'autre part, les travaux de construction de l'édifice qui fait élever la Compagnie du Grand Tronc à côté du marché, seraient interrompus pour quelques mois encore. Dans ces conditions, les locataires du marché ont pu supposer que la ville les laisserait encore cette année occuper leurs boutiques et continuer leur commerce. Une partie d'entre eux ont même fait leurs provisions de glace pour l'été.

La commission des finances va s'efforcer de concilier les propriétaires et les locataires du marché Ste-Anne. Il est probable qu'on tolérera jusqu'à novembre prochain, après la fermeture de la navigation, l'existence de ce marché en notifiant sans exception à chacun des locataires, qu'à cette date le marché Ste-Anne aura cessé d'exister.

TORCHE VIVANTE Une femme sature ses vêtements d'huile de pétrole et y met le feu. Woodstock, 9. — Miss J. F. Young, femme du manufacturier de soda bien connu de cette ville, s'est suicidée samedi après-midi en saturant ses vêtements d'huile de pétrole et en y mettant le feu. On suppose qu'elle a été atteinte d'aliénation mentale.

MALLES EUROPÉENNES Les malles pour la Grande-Bretagne, partent du bureau de poste, cette semaine, aux heures et jours suivants: Lundi, 7 40 a.m. — Kaiser Wilhelm der Grosse, North German Lloyd 5 40 p. m. supplémentaire. Mardi, 7 10 a.m. — St-Louis, ligne américaine; 5 40 p. m., supplémentaire. Mercredi, 7 40 a.m. — Kaiser Friedrich der Grosse, Hamburg American Packet Co. 5 40 p. m., supplémentaire. 10 15 a.m., Yola, Elder-Deerpater Co. Vendredi, 7 40 a.m. — Euroria, ligne Cunard; 5 40 p. m., supplémentaire.

GRADATION Un rhume de cerveau négligé dégénère en rhume et fluxion de poitrine. LE BAUME RHUMAL est le vrai spécifique à employer.

LES MANUFACTURIERS DE CIGARES L'association des manufacturiers de cigares de la puissance a tenu une assemblée à l'hôtel Windsor, samedi soir. Le secrétaire de l'association, M. H. Gagnier, de Toronto, était présent. A la fin de l'assemblée, il a annoncé que les manufacturiers s'étaient entendus pour se soutenir. Un manufacturier d'agir se présentait. La situation "Les manufacturiers de cigares n'ont actuellement à faire face à aucune crise et par conséquent il est peu probable qu'il survienne aucun trouble, bien qu'il soit toujours difficile de prévoir ce qui peut arriver à un moment à l'autre."

SUCCÈS DE LA RUSSIE EN CHINE Une dépêche de Tacoma en date du 7 courant dit que des nouvelles reçues de Pékin annoncent un nouveau succès diplomatique de la Russie en Chine. Le Tsung-ti-Yamen (ministère des affaires étrangères) lui ayant conféré la construction d'une ligne de chemin de fer de Kalgan à Pékin et de Lunan à Honan Fu.

NOUVELLE FABRIQUE DE CIGARES Service spécial de "La Patrie". Ottawa, 9. — Une nouvelle compagnie, connue sous le nom de "La Crème de la Crème Cigar Company" va demander au gouvernement d'être constituée en corporation. Elle continuera le travail, acheter, vendre et échanger les machines et appareils nécessaires à la fabrication de cigares, sur les piles, porte-cigares, etc. etc. Le bureau général de la compagnie sera à Montréal. Le capital sera de \$150,000.

DES MILLIONS EN FUMÉE

Incendies considérables à Pittsburg, Cardinal, Fitchburg, Saratoga, Proctorville et Sherbrooke.

Feu de forêt à Lindenhurst. Pittsburg, 9. — Depuis trois ans, c'est pour la deuxième fois que l'important magasin à rayons de M. Joseph Horne & Co devient la proie des flammes. L'alarme a été donnée un peu après minuit par un constable qui aperçut tout à coup les flammes s'échapper par une fenêtre du huitième étage. En moins d'une heure, l'édifice était complètement détruit. Les pertes sont de plus d'un million de dollars. Si l'on est obligé de démolir les murs, les pertes seront de plus de deux millions. Le magasin avait coûté \$750,000 et était assuré pour \$450,000. Les marchandises étaient assurées au montant de \$800,000. Les maisons voisines n'ont subi aucun dommage. Lors de l'incendie du magasin Horne, il y a 3 ans, six maisons sont devenues la proie des flammes. Il y a pour près de \$1,500,000 d'assurances sur le magasin et les marchandises.

Cardinal, Ont., 9. — Le "Cardinal" (Globe) est devenu la proie des flammes, hier matin, à 7 heures. Le feu s'est déclaré dans le sèchoir et bientôt après il faisait rage dans tout le bâtiment qui, en peu de temps, a été complètement détruit. Le feu s'est ensuite propagé aux usines de la compagnie d'éclairage électrique. Six heures après, l'incendie était sous contrôle et les dommages s'élevaient à \$150,000. Assurances, \$300,000.

Fitchburg, 9. — Le magasin de quincaillerie de M. Danon et Gould a été détruit par un incendie; pertes, \$30,000.

New-York, 9. — Un terrible feu de forêt a sévi durant trente-six heures auprès de Lindenhurst. Un vent violent a rendu la tâche des personnes venues pour combattre la conflagration très pénible. Plusieurs petites maisons ont été détruites.

Saratoga, N.Y., 9. — L'opéra Sans-Souci, ainsi que la maison Charlier ont été réduits en cendres hier matin. Pertes, \$150,000; assurances, \$30,000.

Proctorville, Ohio, 9. — Les moulins à farine de M. C. D. Pugh ont pris feu samedi et la moitié du village a été détruit. Les pertes sont de \$200,000. Les assurances sont d'environ 25 pour cent.

Sherbrooke, 9. — Le magasin de M. Fred. Rider à Smith's Mills a été détruit par le feu, samedi matin. Les dommages sont de \$800.

Une Recette par Jour Encre pour marquer les moutons. Sulf. 1,000 grammes. Goudron de houx pur 300 grammes. 1 famille 300 grammes. Faire chauffer ensemble. Cette préparation s'emploie chaque fois que le mouton se bécote et se disparaît que par les lessives alcalines. Si on veut que la composition qui précède soit rouge, on y ajoute du charbon de la saignée. Le goudron peut être remplacé par de l'huile de lin.

DUEL A PARIS Paris, 9. — Le comte de Dion et M. de Saint-Alery, les seconds du comte de Lubersart et du Baron Edouard de Rothschild, dans leur querelle, se sont battus en duel, samedi matin, dans l'Hippodrome, à Neuilly-le-Valeux. M. de Saint-Alery a été légèrement blessé à la sixième reprise et on a arrêté le duel.

LES VIEILLARDS Trouvent que le Printemps est la plus mauvaise saison de l'année. Ils peuvent préserver leur santé et leur force en employant les Pâtes de Milburn pour le Cœur et les Nerfs.

LA fin de l'hiver et l'arrivée du printemps ont, ordinairement, un très mauvais effet sur les vieillards. Leur santé semble souffrir beaucoup à cette époque et les douleurs sont les plus communes. Mais les personnes avancées en âge peuvent prévenir ces maux en se maintenant saines et fortes et en évitant les maux de tête et les douleurs de la tête. C'est pourquoi il est si important pour les vieillards de préserver leur santé et leur force en employant les Pâtes de Milburn pour le Cœur et les Nerfs. C'est pourquoi il est si important pour les vieillards de préserver leur santé et leur force en employant les Pâtes de Milburn pour le Cœur et les Nerfs.

LES BROSSES D'EDDY Pour la Maison Les Chevaux Le Plancher Et le Poêle. Sont maintenant sur le marché. Demandez-les à voté fournisseur. Elles sont faites selon un nouveau procédé et dureront plus longtemps que n'importe quel autre genre de brosse qui soit en vente.

LES Jeunes Filles qui sont obligées de travailler dans l'atmosphère impure des manufactures ou des usines trouveront dans le VIN MICHEL un tonique qui les stimulera les ranimera et leur donnera la force et la santé nécessaires pour faire leur travail sans éprouver la moindre fatigue. Les douleurs dans le dos les maux de tête, les vertiges, la pâleur et la maigreur disparaîtront comme par enchantement. Sous l'influence de ce vin généreux, l'appétit sera bon, la digestion se fera facilement, le visage prendra une teinte rosée, les lèvres se coloreront. Puis avec l'embouppement les forces reviendront et la jeune fille jouera d'une santé robuste.

Poils Follets Enlevés instantanément par le Baume Magique de Cléopâtre. C'est le meilleur, le plus sûr et le plus prompt des Epilatoires jamais conçus. Quatre ou cinq applications, une chaque nuit, détruisent pour toujours tous les poils indésirables. PRIX, \$2.00 LA BOUTEILLE. En vente chez tous les Pharmaciens en Gros et en Détail. Aussi Enlevés pour Toujours au Moyen de l'Electrode.

BAINS TURCS, RUSSES ET ELECTRIQUES MASSAGE. Aux résidences privées pour le rhumatisme chronique et le lumbago. Toutes communications strictement confidentielles. Mme GEO. TUCKER, LA DERMATOLOGISTE FACIALE PRATIQUE. Entrée Privée, 437 RUE CRAIG, MONTREAL. M. GEO. TUCKER, Herboriste. Gérant des Bains Orientaux, 443 RUE CRAIG. Tel. Bell 3120. TOUTES ORDONNANCES PROMPTEMENT EXECUTEES. 117-118

Tapis. Pour les Tapis, il est reconnu que sous ne sommes pas surpassés. La combinaison de l'excellence et de l'économie avec le Bas Prix auquel nous offrons nos TAPIS, RUGS et NATTES ne se trouve nulle part ailleurs. Nous invitons le public à venir examiner avec soin notre nouvel assortiment de tapis, riches et abondants en élégance et riches nouveautés. Thomas Ligget, 1884 Rue Notre-Dame, 2446 St-Catharines et rue Sparks, Ottawa, Ont.

NOTRE IMMENSE ASSORTIMENT De Meubles nous met en position de satisfaire chacun avec ce qu'il préfère. Pour Ameublements de Salle à Dîner nous avons au-delà de 85 genres de Buffets parmi lesquels vous pouvez choisir. Belles Qualités, Beaux Modèles, Grand Assortiment et Bas Prix sont les 4 points sur lesquels nous avons établi notre commerce. Voyez nos listes de prix.

Renaud, King & Patterson 652 RUE CRAIG, 2442 RUE STE-CATHERINE

TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN. Les bicyclettes Scotsman de \$40 sont faites avec les meilleurs matériaux. Vous ne payez rien qui ne soit utile. Vous ne payez pas pour le confort que vous avez. Vous avez la valeur, une bonne bicyclette, et la bonne qualité.

Bicycles Scotsman \$40. Tous sont de première qualité. Vous avez la garantie locale. Vous avez tout ce dont vous avez besoin. Achetez un Scotsman. Voyez le catalogue. The National Cycle and Automobile Co., Limited, 34 Rue King Ouest, Toronto, Ont.

LES BROSSES D'EDDY Pour la Maison Les Chevaux Le Plancher Et le Poêle. Sont maintenant sur le marché. Demandez-les à voté fournisseur. Elles sont faites selon un nouveau procédé et dureront plus longtemps que n'importe quel autre genre de brosse qui soit en vente.

M. ARTHUR BERTHIAU-ME, 103 rue du Lac, est notre seul agent autorisé pour Hull.

NOS MINISTRES PROVINCIAUX

Le Conseil des Ministres provinciaux a siégé depuis onze heures, ce matin, jusqu'à une heure aux bureaux du gouvernement.

L'HON. M. TARTE A PARIS

L'honorable M. Tarte, ministre des Travaux Publics du gouvernement canadien, qui doit présider la commission canadienne à l'Exposition universelle, est arrivé au Havre avec sa famille et son personnel, samedi, par le steamer transatlantique "Aquitaine".

CORRUPTION

Des faits d'une gravité extraordinaire ont été révélés ce matin devant la commission d'enquête des marchés en rapport avec les accusations portées contre certains fonctionnaires publics.

LES VOLTS DE JOLIETTE

Evangeliste Joly de l'avenue Laval en est tenu responsable et est mis sous verroux malgré ses protestations d'innocence.

ILS PROTESTENT

L'échevin Jacques, échevin Tardieu et l'échevin Marsolais, interviewés cet après-midi par un rédacteur de "La Patrie", ont protesté avec énergie contre les accusations portées contre eux devant le comité des marchés par le comité du marché Bonsecours.

LA VARIOLE

La variole continue à se propager dans Rimouski. On rapporte qu'un nouveau cas a été découvert à Ste-Marie, et l'on craint que plusieurs autres personnes de cette paroisse soient atteintes.

BON VOYAGE

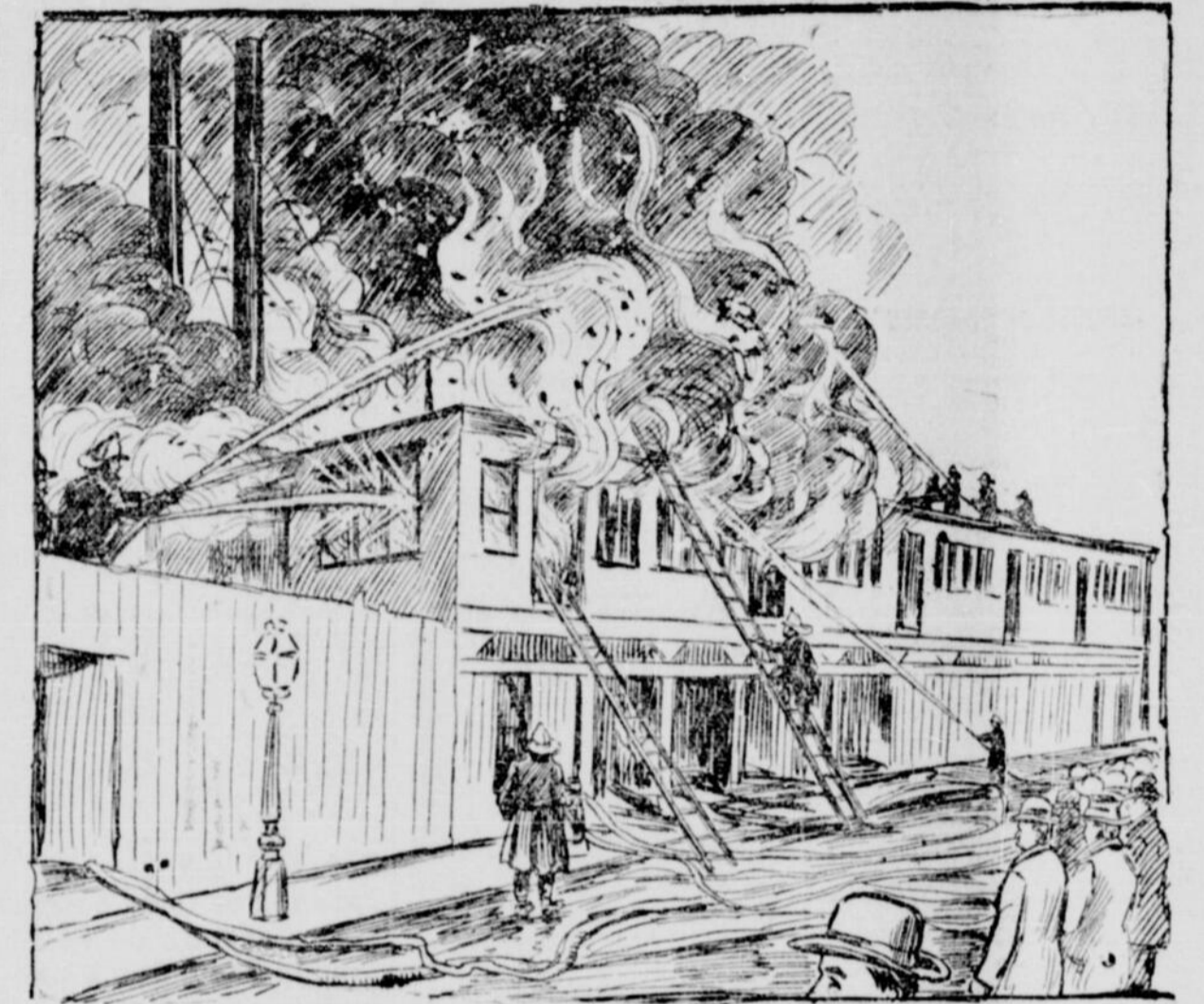
M. Léon Faméart, depuis deux ans rédacteur des nouvelles étrangères à "La Patrie", part cette semaine, pour Paris, en qualité d'envoyé spécial de notre journal à l'Exposition.

Enfin! C'est demain que la Dame Blanche fera son apparition.

INCENDIE DESASTREUX

A la manufacture de portes et de châssis de M. F. Tremblay, angle des rues William et Guy

M. F. Tremblay, manufacturier de portes et châssis, qui, on se rappelle, a vu, l'an dernier, tout son important établissement la proie des flammes, vient encore d'être victime de ce terrible élément.



Vue du théâtre de l'incendie de la manufacture F. Tremblay.

A 8.15 hrs, ce matin, l'alarme appela en toute hâte, à l'angle des rues Guy et William, tous les pompiers de la division ouest.

CAUSE ETERNELLE

Encore un délire dans l'affaire de l'échevin Roy

La chronique des tribunaux

Le juge Archibald a rendu jugement ce matin dans les deux causes suivantes:

Dans la cause de L. Larose vs F. Lafont, l'action a aussi été renvoyée avec dépens contre le demandeur.

GREFFE DES FAILLITES

Rémi Champagne, entrepreneur, a consenti à faire cession de ses biens à la demande de Francis Martineau.

JACK ROACH

Arrete de nouveau Montreal

DANS LA BANLIEUE

PERSONNEL

TRAVAUX DU CANAL DE LA CHINE

MORTS DE FROID

On retrouve a St-Michel le cadavre d'Ubalde Longtin

Le malheureux s'était écarté de sa route et la tempête l'a tué



FEU UBALDE LONGTIN

La disparition de M. Ubalde Longtin, arrivée le 6 mars dernier, est enfin expliquée.

M. Longtin, qui demeurait à Saint-Constant, était parti le matin, en train, avec son père, M. Moise Longtin, pour se rendre à Saint-Rémi.

Le lendemain on organisa des recherches systématiques. On s'enquit aux hôpitaux, aux maisons de refuge, à tous les postes de police et même à la prison.

Un gainier vint rapporter à M. Longtin que son mari avait été vu par lui dans l'après-midi du 16 février.

Les recherches faites dans la suite ne firent rien découvrir de plus.

Hier, lorsque le cadavre a été trouvé à Verdun, il a été transporté à la morgue où le coroner a tenu une enquête ce matin.

Les jurés du coroner ont rendu le verdict: "Mort de froid."

REQUIESCAT

Funerailles de feu madame Bourassa

La victime de la tragédie de la rue Visitation

Les funérailles de Mme Bourassa, la victime de la tragédie de la rue Visitation, ont eu lieu, ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

LES SCÈLES

Apposés aux biens de feu Mme Bourassa

En cour de Pratique, présidée par l'hon. juge Mathieu, Arthur Christian, pour Mme Bourassa, assainie ces jours derniers, a présenté une motion pour que les scèles soient apposés aux biens, meubles et articles de la défunte.

ABUS DE CONFIANCE

Un employé de la Banque d'Épargne prenait dans la caisse pour jouer à la loterie

Un déficit de \$4,000 dans ses livres

Un des payeurs de la succursale de la Banque d'Épargne, rue Ste-Catherine, a pris la poudre d'escampette, la semaine dernière.

Immigration

Naissances

Décès

Toujours prêts

Argent à prêter

Lotis à vendre

Pouges St-Leger

LA LIBERTE DE LA PRESSE

Jugement de Son Honneur le Recorder Poirier dans la cause du journal "Les Débats"

L'action intentée à M. Jos. Eugène Pelletier, éditeur et propriétaire des "Débats", a eu son dénouement, ce matin, devant le recorder Poirier.

Après avoir cité cet article, le recorder dit que ce n'est pas son intention de contester les droits de la presse.

Le recorder Poirier a refusé d'accorder ce délai en disant qu'il était prêt à disposer de la cause.

Le recorder a dit qu'il n'y a pas de mandat de prison en ce qui concerne le journal "Les Débats".

Le recorder a dit qu'il n'y a pas de mandat de prison en ce qui concerne le journal "Les Débats".

Le recorder a dit qu'il n'y a pas de mandat de prison en ce qui concerne le journal "Les Débats".

Le recorder a dit qu'il n'y a pas de mandat de prison en ce qui concerne le journal "Les Débats".

Le recorder a dit qu'il n'y a pas de mandat de prison en ce qui concerne le journal "Les Débats".

Le recorder a dit qu'il n'y a pas de mandat de prison en ce qui concerne le journal "Les Débats".